



© ROZENNGUERE

Projet d'interventions dansées en crèche
Ikue Nakagawa et Brune Campos

ICI c'est comme une balade en forêt. C'est voir des arbres, des fleurs, des plantes, des animaux...

Dans la nature tout est juste, à sa place, dans un rythme organique où elle n'essaye pas d'être belle, puisqu'elle l'est déjà...

Laisser dans l'état actuel des choses, c'est l'existence en perfection.

ICI on ne changera, ni modifiera pas ; on approchera avec délicatesse et attention chaque enfant. Nous irons les écouter physiquement pour communiquer, pour coexister dans un espace partagé.

Ikue Nakagawa

Suite à notre rencontre avec Eléna Corongiu, directrice de la crèche « les Marmots », nous faisant part de son désir d'introduire la danse contemporaine en crèche, et après six essais effectués sur le terrain, nous sommes parvenues à élaborer les objectifs et les lignes directrices d'un projet d'interventions régulières de danse pour les crèches.

Nous proposons une pratique du mouvement pour des enfants âgés de 06 mois à 3 ans.

Il ne s'agit pas d'enseigner une technique, mais plutôt de travailler avec les enfants sur leur conscience physique et spatiale, en s'appuyant sur leur langage corporel d'où nous partirons pour développer des situations d'explorations ludiques, sans obligation, ni interdit.

L'idée étant d'amener les enfants à être acteurs de leurs expériences ; à nous intervenants d'en extraire les potentialités d'exercice.

POURQUOI ICI ?

Ikue et Brune (danseuses / chorégraphes) ont mis en place une pratique qu'elles ont nommée *ICI* en 2008, une sorte de pratique qui permet de se mettre en résonance avec le contexte dans lequel elle s'exerce, via l'écoute de soi, l'écoute du présent et de toutes ses infimes particularités qui sont autant d'appuis pour une mise en mouvement à la fois consciente et nouvelle. Une pratique de la découverte de soi à travers l'attention sans cesse renouvelée à l'ici et maintenant.

Le développement et le partage de cette pratique introspective et disciplinée procurent une richesse de perceptions et d'expériences pour ceux qui la pratiquent comme pour ceux qui en sont le public. Elle invite à une confiance intime à l'imaginaire.

Cette pratique a pu être exploitée aussi bien sur scène que dans des espaces plus ouverts.

Cette pratique qui vise à sortir d'une production du mouvement hyper-normée est apparue comme un très bon outil de « travail » avec les enfants, car ils ne sont pas encore conditionnés dans leurs comportements.

Il est important d'observer que les enfants s'adressent physiquement aux adultes pour exprimer leurs désirs, leurs gênes, etc... En réalité, ils sont en train de se construire tout un langage et une identité corporelle. Il y a un engagement physique qui se crée malgré eux dans leur rapport au monde et c'est ce rapport-là, non-verbal que nous voulons entretenir avec eux, pour le développer et l'affiner.

Ainsi cette pratique, de par la qualité de relation qu'elle met en place, permet de libérer leur potentiel créatif en mouvement et d'encourager leur expressivité dans un total respect de cette expressivité.

Il s'agit d'instaurer une écoute réciproque, et de laisser naître un dialogue dont la grammaire est essentiellement chorégraphique, faite de corps, de temps, d'espace et d'imaginaires.

Notre projet est qu'ils apprennent à reconnaître et extérioriser leurs sensations avec de plus en plus de nuances et qu'ils enrichissent ainsi ce vocabulaire « chorégraphique ».

C'est à travers celui-ci qu'une communication se construit, à travers des situations qui transcendent par l'imaginaire et l'abstraction les espaces et les impératifs du quotidien.

Il nous semble que ce travail serait aussi bénéfique pour les puéricultrices, leur permettant de voir une autre culture, une autre esthétique relationnelle. Le réflexe de l'adulte est toujours celui de donner sens à la situation qu'il propose. Ce serait l'occasion de donner à voir d'autres modes de communications ou d'interactions.

Nous sommes convaincues que la danse s'inscrit dans le corps en laissant une trace inconsciente essentielle dans la construction et le développement de l'enfant. La confiance en soi passe d'abord par la confiance et la connaissance de son propre corps et de ses moyens.



ORGANISATION DES SEANCES

Finalement, il ne s'agit ni de cours ni de spectacles, tout en étant les deux à la fois car nous en avons simplement supprimé les caractères obligatoires comme l'attention silencieuse du public, ou l'exécution forcée du cours.

Nos interventions durent environ 40 mn, une durée adéquate permettant aux enfants d'effectuer un parcours.

Nous entrons dans l'espace habituel des enfants en dansant directement, sans parler.

Dans un premier temps, surtout pour les premières séances, nous utilisons beaucoup les gestes quotidiens et l'imitation ; cela crée un point commun entre les enfants et nous. Ils nous « embarquent » naturellement dans leur mouvement et leur communication, ce qui nous permet d'entrer dans leur monde.

Puis, à partir de là, nous faisons dériver ce vocabulaire sur des terrains plus poétiques, plus abstraits, pour découvrir d'autres possibilités physiques, afin d'ouvrir d'autres imaginaires du corps. Après avoir installé la confiance entre les enfants, nous entrons petit à petit dans un tout autre rapport à l'expression : avec le contact, la voix, le rythme, le son, la respiration, la musique.

Il y a comme un va et vient qui s'organise entre les enfants et nous. Ils sont notre source d'inspiration alors qu'eux-mêmes réagissent aux propositions que nous leur faisons, avec leur spontanéité et leur rythme, différents pour chacun.

Il est intéressant de voir comment dans ces situations libres, chacun arrive à trouver une place qui lui est propre et de s'y inscrire avec sa singularité. Certains enfants sont d'abord dans une observation et finissent par s'investir physiquement, alors que d'autres suivront le chemin inverse. Certains seront plus dans l'imitation au début pour finalement s'approprier complètement l'imaginaire à l'oeuvre et le rendre tangible...

Nous terminons toujours la séance avec un rituel de fin (un simple câlin à chaque enfant) que les enfants reconnaissent et qui permet en quelque sorte de sortir de la séance.

Pour approfondir une relation de confiance avec les enfants, dépasser les premiers stades de la découverte, déployer leur travail dans la mémoire au moins cinq interventions successives seraient nécessaires sur une période déterminée. En effet, nous proposons une réelle évolution au fil des séances, pour continuer à explorer les terrains inconnus.

L'évolution que nous constatons au sein d'une même séance, nous pouvons aussi la vérifier, dans une plus profonde mesure, sur la totalité du programme, d'où l'avantage de pouvoir réitérer l'expérience.



ESPACE NECESSAIRE

Nous n'avons pas besoin de beaucoup d'espace, l'espace de jeu habituel des enfants nous convient. Il est important que les enfants soient dans leur espace du quotidien.

ORGANISATION DE L'ESPACE

- L'espace nécessite une petite préparation : retirer le maximum des jeux d'enfants. Il est important de dégager un maximum l'espace pour que les enfants puissent s'y mouvoir en toute liberté.

NOS BESOINS

- Nous avons besoins de la présence des puéricultrices référentielles (minimum deux) dans l'espace de jeux au moment de la cession : 6 enfants pour 1 adulte afin de les rassurer, et les accueillir s'ils sont en difficultés. Aussi, dans la continuité de nos interventions, nous aimerions que les puéricultrices participantes aux premiers ateliers puissent assister aux cinq interventions ; idem pour les enfants.
- Nous voudrions que les enfants soient déjà dans leur espace quand nous arrivons et que les puéricultrices les aient sensibilisés à notre arrivée : bien expliquer qu'il va y avoir deux personnes qui vont venir dans leur espace, elles s'appellent Ikue et Brune.
- Notre intervention se passe en SILENCE, et nous demandons aux puéricultrices de parler le moins possible.
- Il est important que les puéricultrices soient au plus proche de notre proposition artistique, soit par la participation, soit dans un accueil bienveillant, ouvert et discrets pendant l'intervention.

NOMBRE D'ENFANTS

Nous pouvons avoir jusqu'à environ 20 enfants maximum par intervention.



BIOGRAPHIES

Ikue Nakagawa

Née au Japon, elle suit pendant dix ans une formation en danse moderne, elle entame une seconde formation en gymnastique rythmique durant six ans. Elle revient à la danse à « Osaka University of Arts » où elle étudie : le ballet classique et la Danse Moderne. Elle poursuit sa formation au Centre de Développement Chorégraphique (Toulouse).

Elle est interprète pour différents Chorégraphes : Pascal Rambert *To lose/Perdre, Toute la vie, Libido Sciendi* et reprend des rôles dans *AFTER/BEFORE, Paradis*. Frank Micheletti *Koko Doko, Monde Mondes, Coupures, Archipelago, Tiger Tiger Burning Bright* Ainsi que Morgan Nardi, Eun Yong Lee. Ikue a été assistante et dramaturge pour Lorenzo De Angelis.

Ikue est maman de deux enfants, âgée de 8 ans et 3 ans.

Brune campos

Brune Campos, née en France, elle est circassienne de souche. Clown et trapéziste, elle a suivi la formation *Extention* au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Interprète pour différents chorégraphes et metteurs en scène (Ulrich Funck, Karin Vinck, Jean Marc Heim, Didier Kowarsky,...).

Elle collabore depuis 2010 avec le groupe *tuning band* de Bruxelles avec qui ils interrogent le travail de la chorégraphe américaine Lisa Nelson, basé sur l'écriture improvisée.

Elle est dramaturge et chorégraphe pour différents projets dans le milieu du conte : *Au bord de la mare* (de Cécile Delhommeau), *Ta bouche que j'aime tant embrasser est-ce que tu peux la fermer ?* (d'Olivier Villanove), ainsi que dans le milieu du cirque *Si quiero* (avec Florencia Dimestri), félicitations du jury Exit à l'E.S.A.C, *Le parti pris des choses* (avec le collectif Petit Travers) lauréat de jeune Talent Cirque 2004.

Parallèlement, elle mène son propre travail de création depuis 2008 : *un solo A banana is a banana* en collaboration avec Gertjan van Gennip, un duo *ICI* avec Ikue Nakagawa, un duo avec le guitariste Cédric Castus dans la performance *Marie / qui suis-je puisque l'ange*, un duo avec la plasticienne Nina de Angelis dans l'installation performance *Séance#*.

Elle vient de terminer un master «Art dans l'Espace public» à L'académie Royale des Beaux arts de Bruxelles.

Brune est maman d'une petite fille âgée de 2 ans.

Contacts

Brune Campos

rue des alliés 244
1190 Forest
0032 (0)487 548 167
brunecampos@gmail.com

Ikue Nakagawa

Chaussée d'Alsenberg 260
1190 Forest
0032 (0)484 501 214
ippoipposusumou@gmail.com

asbl 1X2X3

Siège social
rue Cornet de Grez 15
1030 Bruxelles
Numéro d'entreprise : 46576769

